L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 66 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

MERCREDI MATIN, 2 JUIN.

Journaux et Revues.

Il paraît que nous nous étions singulièrement trompés en croyant que l'Allemagne, et surtout que son organe le plus hostile à la France, la *Gazette de l'Allemagne du Nord*, nous accusait de vouloir troubler la paix européenne. C'est la presse des autres pays qui est seule coupable, c'est elle qui voulait allumer la guerre. Quant à l'Allemagne elle-même, quant à ses feuilles, la *Gazette* en tête, elles sont animées des meilleurs sentiments pour la France, — du moins c'est ce qu'on veut, à Berlin, que l'Europe croie. Et voilà les journaux étrangers changés en boucs émissaires et immolés sur l'autel de la *Gazette de l'Allemagne du Nord*, chargée de toutes les propriétés belliqueuses de ces jours derniers.

Cela n'empêche pas que l'origine de ces mêmes prophéties alarmistes ne soit pas dénoncée par l'organe principal des nationaux-libéraux prussiens. Voici les paroles textuelles de la *Gazette nationale* de Berlin.

"Il y a un mois, dit-elle, le monde vivait dans la croyance sinon à une paix éternelle, de moins à quelques années de calme... Quelle que soit la destinée qu'un prochain avenir nous réserve, il ne nous rendra que difficilement le sentiment de la sécurité. Les causes profondes de ce cruel bouleversement nous sont cachées pour la plupart. Nous n'avons entendu que les cris d'alarme partis des régions de la presse allemande, où certainement on n'a pas l'habitude de marcher en retours du courant officiel. " Nous admettons donc que la direction politique suprême voulait que ce cri retentît, on, qu'à tout le moins, ce cri n'a pas été poussé contre son gré."

On ne saurait mettre avec plus de franchise les points sur les i, et désigner plus nettement la source des bruits belliqueux.

De son côté, le *Nord* fait remarquer que c'est précisément parce que la conservation de la paix est inséparable de l'amitié avec la Russie qu'il attache un si grand prix aux manifestations qui viennent de saluer l'empereur Alexandre à Berlin :

"On peut dire, et l'opinion publique de l'Europe entière le proclame aujourd'hui par la voix de ses plus importants organes que ce souverain est la personnification la plus complète et la plus élevée de la politique d'apaisement international et de progrès pacifique. En souhaitant avec une chaleureuse effusion la bienvenue à Alexandre II dans la capitale de l'Allemagne, c'est en même temps à la politique précieuse et féconde qu'il représente, que le *Nord-deutsche Allgemeine Zeitung* l'a souhaitée, voilà pourquoi, nous le répétons, nous voyons dans cette démonstration le présage sérieux d'une paix durable et une réponse catégorique aux rumeurs alarmantes qui ont couru depuis longtemps."

La *République française* entonne l'hymne triomphal. Elle voit l'ennemi râlant sous son genou. Il est atteint, vaincu, mourant :

"Que la réaction s'étonne, qu'elle s'afflige ou s'épouvante, qu'elle enrage ou qu'elle soit consternée, peu importe. Elle est survivre, arrêter la République peut passer. Elle a été reconnue au 25 février; voici maintenant qu'il s'agit de la fonder, de l'enraciner, de lui donner bientôt, avec son organisation, son libre et complet essor. Que pourrions-nous demander de plus ?

Eh mais! ce n'est pas déjà si peu ce que vous demandez. Fonder, enraciner, organiser, donner un libre et complet essor. En reste, la *République française* paraît comprendre elle-même qu'il y a encore beaucoup à faire pour chanter victoire, puisqu'elle dit un peu plus loin :

"La Constitution ne sera définitivement assurée, le repos de la France ne sera complétement garanti que lorsque les élections auront sanctionné l'œuvre des législateurs du 25 février. Il est donc indispensable que les groupes de la majorité constitutionnelle se présentent devant le scrutin étroitement unis. Le scrutin de liste seul leur en offre le moyen. Ce mode doit dès lors être préféré."

Si c'est le scrutin de liste qui *seul* leur en offre le moyen et si ce mode d'élection est rejeté, comment la *République française* s'y prendra-t-elle pour "garantir complétement le repos de la France" ?

Le *Constitutionnel* s'efforce non-seulement d'apaiser les esprits, ce qui est une noble tâche, mais il les croit déjà apaisés, ce qui nous paraît légèrement optimiste. Il est vrai que la polémique des journaux contre le ministère s'est sensiblement adoucie depuis quelque temps : mais de là à en conclure que l'on a renoncé à la lutte, il y a encore loin. Au reste, ce journal lui-même, tout en prêchant l'accord, laisse implicitement comprendre qu'il n'est pas

"On a renoncé, dit-il, au jeu inique et périlleux d'écraser M. Buffet sous M. Dufaure, ou M. Dufaure sous M. Buffet. On semble comprendre la gravité meurtrière d'une campagne aussi déloyale. La lettre mélodramatique du *Times* a eu le bon effet d'autoriser les fermetés d'aigrement civile. On s'impose le viril devoir de se modérer, d'ajourner, de faire des concessions, même des sacrifices, s'il le faut, maintenir dans notre train de vie parlementaire au moins l'apparence de l'harmonie et du bon ordre."

Ces simples mots "au moins l'apparence" disent assez que le *Constitutionnel* ne se fait pas trop illusion.

Le *Journal des Débats* veut être fixé. Ce n'est pas assez que de voir l'Assemblée se dissoudre : il faut qu'on sache dès à présent quand elle se retirera, il faut surtout qu'elle le fasse au plus tôt. Sur ce point il est d'une impatience à nulle autre pareille : "La nécessité de se séparer *au plus vite possible* reste le dernier capitulum de cette dernière partie non encore résolue du problème constitutionnel."

Pour les *Débats*, c'est faire fausse route que de subordonner la date de la dissolution à la durée plus ou moins longue des discussions des projets de loi encore pendantes :

"Non, c'est la marche toute contraire qu'il faut suivre. Il convient de fixer, dès aujourd'hui, à une quinzaine de jours près, la date de cette dissolution urgente et inévitable, et, cela établi, de faire entrer dans le cadre de cette très courte session le plus grand nombre de projets nécessaires ou seulement utiles qui pourront être examinés et votés dans ce délai, mais rien de plus."

Le *Soir* nous apprend un détail fort curieux :

" M. Gambetta, dit-il, devient évidemment fort trop ministériel.

" Il a, nous affirme-t-on, proposé au duc Decazes de l'interpeller sur la politique étrangère, et de lui fournir une occasion de faire une déclaration rassurante.

" Le ministre des affaires étrangères, à ce qu'on assure, aurait remercié M. Gambetta de son intention et lui aurait démontré l'inopportunité d'une interpellation".

Comment, l'orateur de Belleville avait pu s'illusionner au point de ne pas prévoir la réponse du ministre des affaires étrangères !

— Le vice-président du conseil, ministre de l'intérieur, vient d'appeler de nouveau l'attention des préfets sur les inhumations précipitées et sur les moyens propres à éviter de si funestes accidents.

A Paris, le service des décès offre sur ce point de sérieuses garanties. Dans chaque arrondissement, quatre médecins, soit un par quartier, sont chargés, aussitôt la déclaration faite à la mairie, de se transporter au domicile du défunt, et là de dresser un procès-verbal constatant avec les noms et prénoms, le genre de la maladie, sa durée, etc.

C'est d'après ces bulletins portés à la mairie qu'est dressée la statistique municipale.

On comprend que dans les villes de peu d'importance le service de puisse être organisé d'une façon aussi parfaite. Mais pour prévenir tout danger, il serait toujours possible aux maires de ne dresser l'acte de décès que sur le vu d'une sorte de bulletin ou de procès-verbal rédigé par le médecin qui a soigné le malade. Dans le cas, assez peu fréquent d'ailleurs, où ce bulletin manquerait, le maire pourrait au besoin requérir l'assistance du médecin le plus proche.

Tels sont les moyens préservatifs indiqués par le ministre de l'intérieur. Ces indications en ce sens doivent être adressées à tous les maires, et il y a lieu d'espérer que l'on évitera dans l'avenir les erreurs que l'on a eu parfois à déplorer.

Dans tous les conciliabules des députés de la droite, dans toutes les réunions où se rencontrent royalistes, bonapartistes, conservateurs purs, déclarent hautement qu'ils l'appuieront M. Buffet dans toutes les mesures conservatrices qu'il pourra prendre, et que le président du conseil le trouvera toujours prêt à le seconder sur le terrain de la défense sociale."

Les feuilles du centre gauche et de la gauche modérée, inspirées dans le même sentiment par des députés qu'il serait facile de nommer, envisagent la possibilité d'élections générales faites avec le ministère actuel et ne font pas d'opposition, sur ce point, au cabinet du *16 mars*.

Les feuilles radicales ont mis une sourdine à leurs attaques antérieures et attendent les événements en invitant le gouvernement et la majorité du 25 février à l'union.

En résumé, jamais reprise de session malgré les précédentes menaces radicales, ne s'est présentée dans de telles conditions de sécurité pour le ministère. Combien différente est la rentrée de la rentrée de janvier, la chambre ayant à cette époque renversé le ministère immédiatement.

On écrit de *Londres* :

Le prince de Galles, dans son voyage dans l'Inde, emmène avec lui, comme aide-de-camp militaire, lord Darington, et comme aide-de-camp naval, lord Charles, fils de la Scor Beresford, représentant du comté de Waterford, (Irlande) à la Chambre des Communes.

Le prince de Galles ira s'embarquer à Brindisi. A Aden, il montera à bord d'un vaisseau de guerre anglais et sera escorté d'Aden à Bombay par les forces navales anglaises stationnées dans la mer de l'Arabie et de l'Inde.

SPECTACLES. BALS, &c.

TOUTES LES NATIONS EN CONSEIL.

SALLE ST. PATRICK,

31 Mai, 1er, 2, 3 et 4 Juin.

CINQ SOIRÉES AVEC LES REPRÉSENTANTS DU MONDE.

LE PRODUIT DEVANT ÊTRE VERSÉ DANS LA CAISSE DU FONDS DE CONSTRUCTION DE LA PETITE ÉGLISE SUR LA RUE DU CANAL.

La première partie représentera l'AMÉRIQUE — Huit personnages — Groenland (Esquimaux), Etats-Unis — Nord (Brother Jonathan), Ouest (Amérique du Nord — Indiens) Sud (Planteur) Etats de Pacifique (Mineur). — Mexique, (Cavalier Mexicain) — Etats de l'Amérique du Sud — (Chasseur Brésilien) — et Patagon (Natif du Pays.)

La seconde partie représentera l'EUROPE — Vingt-cinq personnages — Angleterre (cockney — badaut de Londres) — Irlande — paysanne — Ecosse (montagnard et fillette) — Suède (paysan et paysanne) — Laponie, Finlande, Iceland. Hollande, Russie (un noble et un cosaque) — Hongrie, Etats-Unis de l'Allemagne (germanie) — Suisse (bergers) — Grèce (un homme et une femme) — Italie (brigands) — Pologne, Autriche (Tyrol) — Sicile, France (un homme et une femme) et Espagne (toreador.)

La troisième partie représentera l'ASIE, l'AFRIQUE et LES ILES. — Trente personnages — les Iles Sandwich, la Nouvelle Zélande, l'Egypte, la tribu des Cafres, (un chef) — la Chine, le Japon, l'Arabie, l'Inde, Siam, Kamchatka, Polynésien, la Perse et la Turquie.

Les costumes ont été faits expressément pour la représentation exacte et sont riches et variés — en outre qu'ils sont fidèlement copiés.

Les robes dans la salle sera de beaucoup agrandie et bien éclairée.

☞ On ne disposera que d'un nombre limité de billets pour chaque soirée, afin d'assurer une place à ceux qui achèteront des billets.

Le programme sera changé tous les soirs, et offrira une récréation musicale et littéraire à chaque occasion.

PROF. PHILIP GREULING,
Directeur de la musique.

☞ Achetez à temps vos billets, afin de vous assurer d'un siège.

Prix d'Entrée cinquante cents.

16 mai —au 4 juin.

Célébration du 4 Juillet

PAR

GRAND FEU D'ARTIFICE,

Par la Société de Bienfaisance des

Commis de la Louisiane.

Les personnes qui désirent avoir des invitations pour dames peuvent se les procurer en s'adressant à l'un des membres de la société. Les invitations étant limitées, il ne faut pas tarder à en demander.

16 mai.

M. JULES TARDOS, ex associé de la maison EDMUND DEXTER & SONS, de Cincinnati, Ohio, et propriétaire du New Peninsular Bitters, vient de reprendre la fabrication de son excellent Tonique. Il prévient les Marchands et le Public qu'ils ne trouveront pas comme par le passé de livre, dans les caisses, n'ayant pas encore eu le temps de les faire imprimer. Mais le véritable et authentique **New Foundland Bitters**, portera sur l'étiquette le nom de JULES TARDOS, Jr., Propriétaire, Nouvelle-Orléans.

JULES TARDOS, Jr.
Mayfair — No 5 Rue Tchoupitoulas.

Dépôt de machines à coudre Aywoor de GREGG.

Et Emporium de la mode pour le Sud

124 RUE DU CANAL.

VENTE, achat, échange et réparation de toute espèce de machines à coudre. Elles sont également louées à raison de $1 par semaine, et cet argent compte plus tard dans le prix d'achat, quand on se décide à en prendre de quelque système que ce soit. Venez donner ces offres nous de passer chez vous. Notre dépôt est dans la partie la plus belle de la rue du Canal, tout le monde vous l'indiquera.

Collége Commercial de Dolbear

303 ..... Rue du Canal 303

AU TROISIÈME ETAGE, est ouvert, toute l'année, de 9 heures du matin à 9 heures du soir. On peut commencer n'importe quand, et prendre des leçons de tenue des livres, d'écriture, d'arithmétique, d'anglais, de français et d'allemand. L'institution reçoit le jour et le soir aux heures de 9 à 10 a.m. Classe de 4 à 5 heures, pour les dames.

LEVI DOLBEAR, président.

N. B.—Privilége d'élève à vendre.

23janv—1an MD

Somnambule.

LE PROFESSEUR LENORMAND, de retour de Paris, peut être consulté à la Nouvelle-Orléans, comme somnambule, spiritualiste, en matières et en affaires. Il vous dira la meilleure place ou vous serez le plus chanceux dans vos affaires, et il donne des détails sur les vols. Il vous dira le passé, le présent et le futur, et la destinée de chacun. Par somnambule il peut guérir des trouble de famille, et les maladies incurables ou abandonnées par les docteurs, comme maladies de l'estomac, maladies secrètes, douleurs et rhumatismes, &c. Il importe les meilleures médecines de France, et a No. 113 Rue St. Philippe, entre Dauphine et Bourgogne. Consultations gratuites pour les pauvres, en médecine, de 9 à 8 heures.

20mars—1an

Maison établie en 1836.

CASSIDY & MILLER.

Voiliers.

Et agents pour la vente du Duck en coton, au No 93 de la rue du Camp, près la rue Poydras.

Fabricants de tentes, stores, rideaux de galeries, etc., etc.

Nous avons constamment des tentes, des prélarts, des couvertures de draps et de waggons, de toutes les grandeurs et qualités; un grand assortiment d'étoffes unies et fantaisies pour tentes, etc., etc.

Nous avons et faisons sur commande des drapeaux de toutes les nations et des drapeaux de fantaisie; de belles bannières en soie pour les organisations militaires et autres.

Nous vendons, en gros et en détail, du bunting américain et français de toutes les couleurs, pour drapeaux et couvertures des malles.

RÉPARATIONS PROMPTES.

Notre expérience de près de 40 ans est, nous l'espérons, la meilleure garantie d'un bon travail. Nos prix sont raisonnables. S'adresser par la poste, à la boîte No 1079.

CASSIDY & MILLER,
No 93 de la rue du Camp,
près Poydras.

4 avril — 3m

VINGT-SIXIÈME ETAT ANNUEL

DE LA

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Crescent.

23 Mai 1875.

LES Directeurs, conformément à la Charte amendée, soumettent l'état suivant des affaires de la Compagnie, à la date du 20 avril 1875 :

Primes d'incendie	$30,306 46	
Primes de mer	42,344 83	
Primes des rivières	112,114 32	$185,767 75
Montant des primes, moins la réassurance et les primes remboursées		276,197 74
Pertes payées et évaluées comprenant tout ce qui est connu et non payé		
Sur risques d'incendie	$9,116 41	
Sur risques de mer	1,116 2	
Sur risques de rivière	99,782 00	
Taxes, escompte au lieu de participation, moins intérêts, escomptes, &c.	74,705 33	214,054 22
Laissant après paiement de 10 pour cent sur le capital		62,139 12
L'actif de la compagnie est comme suit :		
Billets à recevoir	$44,674 07	
Prêts sur bonne hypothèques	55,943 33	99,617 34
Prêts sur actions, sur demande	17,438 50	
Argent en banque	64,089 96	200,529 54
Propriétés foncières		118,579 42
Bons de la ville, actions de banques et autres		153,561 60
Primes en voie de recouvrement, comptes et affaires en suspense, &c.		37,814 11
Total de l'actif		$810,301 93

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

THOS. A. ADAMS,
Président.

HENRY V. CLARK, secrétaire.

Signé sous serment devant moi, ce 22 mai 1875.

WM. H. HOLMES,
Seconde Justice de paix,
Paroisse d'Orléans, Lne

Les Directeurs ont résolu qu'après le paiement de l'intérêt annuel de dix pour cent sur le capital de cette Compagnie, un dividende de TRENTE POUR CENT sera payé en ARGENT, à partir du 15 juin prochain, aux personnes qui seront dans la Compagnie et qui ont droit au dit dividende.

DIRECTEURS.

Thomas A. Adams,	Sam'l B. Newman,
Sam'l H. Kennedy,	C. T. Buddecke,
John Phelps,	Adam Thompson,
Henry Abraham	P. N. Strong,
Victor Meyer,	Joseph Bowling,
Edward J. Gay,	John M. Sandidge,
Simon Hernsheim,	Simon Forchelmer,
Joseph B. Wolfe	R. B. Post,
Edward Pilsbury,	John E. King,
Fred'k Camerden	J. L. Harris,
Andrew Stewart,	Joseph Stone,
George Martin,	Alfred Moulton,
L. C. Jurey,	Edward Nalle,
George W. Kendall,	A. Left.

ART. GARNIER, O. GARNIER, E. L. GARNIER

A. Carrière & Co.,

NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,

IMPORTATEURS DE VINS, EAUX-DE-VIE &c., &c.

No. 42, rue Vieille-Levée.

REÇOIVENT régulièrement : Vins en barriques et en caisses, ordinaires et fins, Porto et Sherry, bottes d'hôtels.

Avances libérales sur consignations, à tout mois à Londres, Livery — Mêmes ch nouvement.

2 nov—1an

JOS. DAVID,

1197 Vieille Levée en Bonsons,

NÉGOCIANT-COMMISSIONNAIRE,

REÇOIT des consignations de Starch, Cotton, Rice, et., etc.

Il tient un assortiment général de Groceries Vins, Liqueurs, etc., etc.

Avances libérales faites sur toutes consignations.

1 nov—1 an

LOTERIES.

Seulement 10,000 Numéros.

LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

A NUMERO SIMPLE.

Gros lot..... $50,000

COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

(Incorporée le 17 août 1868.)

CLASSE H.

Devant être tirée en public, à la Nouvelle Orléans, le SAMEDI, 12 Juin 1875.

PLAN.

10,000 Billets..... Billets seulement $10

MONTE, QUART ET HUITIÈME DE PROPOSITION.

1 lot de	($50,000 est.)	$50,000
1 lot de	10,000 est.	10,000
10 lots de	500 sont.	10,000
200 lots de	100 sont.	20,000
200 lots de	50 sont.	10,000

LOTS D'APPROXIMATION

9 approximations de $300 chacun sont les neuf unités de la même classe du numéro tirant le lot de $50,000 sont. $2,700

9 approximations de $200 pour les neuf unités de la même classe du numéro tirant le lot de $10,000 sont. 1,800

448 lots d'internat à	$74,500

EXPLICATION DES LOTS D'APPROXIMATIVE

Les nuages sont unités de la même classe du numéro auquel les cinq gros lots sont dus à 10 lots d'approximation. Par exemple, si le billet No 1501 remporte gagnant prix de $50,000, les billets Nos. 1501, 1502, 1503, 1504, 1505, 1506, 1507, et 1508 auront droit à $200 chacun. Si le billet No 501 gagne le second prix de $10,000, les billets Nos 501, 502, 504, 505, 506, 507, 508, 509 et 500 auront droit à $200 chacun.

Billets entiers, $10 ; Demi-Billets, $5 ; Quarts de Billets, $2 50, Huitièmes de billets $1 25.

LOTS PAYABLES EN PLEIN ET SANS DÉDUCTION.

Les demandes doivent être adressées à la LOUISIANA STATE LOTTERY COMPANY

Look-box 692, P. O.

Nouvelle Orléans.

Envoyez des mandats de poste ou autres enregistrer vos lettres.

av—72—1an

L'Union Française.

BUREAUX, RUE ST-LOUIS, No. 8.

Le public est informé que l'Union Française est à disposition des cultivateurs désirant des ouvriers et tous les jours ses bureaux sont ouverts pour recevoir les demandes des travailleurs et celles des personnes désirant les employer. Le comité d'administration se réunit au siége de la société les Lundis, Mercredi, Vendredi à 7 heures.

Président,
EDGAR LABURE.

11 juin—1an

THEOPHILE DUBOIS,

Courtier en Marchandises.

No 108 rue Pearl, une porte au nord de Maiden-Lane, New-York.

Se occupe particulièrement de la vente de Tabac, Cigares, Laine, N'x, Sucre, Fruits, &c., &c. sur consignation et de l'achat de marchandises sur la place de New York. Collecte, &c en sus de la Nlle-Orléans, une part de leurs consignations ou de leurs consignations.

S'adresser Boîte No 4736, Poste de New York.

2mai—2m

NEUVIÈME ETAT ANNUEL

—DU—

FACTORS' AND TRADERS'

Insurance Company,

37 ..... Rue Carondelet 37

Nlle-Orléans, 20 mai 1875.

LES Directeurs, conformément à la Charte de la Compagnie, publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 30 avril 1875, savoir :

PRIMES DE L'ANNEE.

Sur risques d'incendie	$360,077 83
Sur risques de rivière	231,220 76
Sur risques de mer	44,116 41—$635,419 99
En bourse	
Primes non expirées le 30 avril 1874	$ 99,782 00
Primes remboursées	9,925 50— 89,857 50
Montant net des primes	—$545,562 49

PERTES PAYÉES, SAVOIR :

Sur risques d'incendie	$134,367 30
Sur risques de rivières	15,482 81
Sur risques de mer	126,482 56
Sur risques de mer	9,239 65—$299,170 53
Réassurances	14,399 82
Réfaction (rebate)	15,482 81
Taxes d'Etat et de Ville	22,618 46
Dépenses brutes, bureau local et agences	52,599 81
Profits et pertes	16,601 40—$364,867 63
Balance	$145,169 86
En plus, intérêts, escompte et épargnes reçus	105,054 67
En moins, les intérêts semi-annuels sur le capital payé et le second dn	110,000 00
Bénéfices net	140,224 53
En moins—Réserves pour diminution de valeur des placements	29,914 53
Balance à partager sur le montant net des primes de 1874-5 et les primes non expirées de 1874	$117,130 00

L'actif de la Compagnie est comme suit

En caisse	$ 394,463 15
Comptes en voie de recouvrement	50,728 67
Effets à recevoir, pour prêts sur actions et bons	522,923 04
Effets à recevoir à courtes échéances	26,011 45
Actions de banques et autres actions	218,163 55
Actions de chemins de fer de la ville	79,549 66
Bons de la ville et autres bons	110,681 76
Bons Masonic Grand Lodge of Louisiana	5,000 00
Bons de Odd Fellows Hall association	5,000 00
Bons de l'Association de secours pour les veuves et les orphelins juifs	2,000 00
Propriétés foncières	80,135 00—$1,495,715 86
PASSIF :	
Capital	$1,100,000 00
Réserves pour risque non expirés	89,742 2
Dividendes non payés (y compris dividende d'intérêt et de prime du 30 avril 1875	177,655 23
Casuel (surplus)	118,818 63—1,486,215 86

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

E. A. PALFREY, Président.

THOS. F. WALKER, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,

Paroisse d'Orléans,

Ville de la Nouvelle-Orléans.

Signé sous serment parvenant moi, ce 22 mai 1875.

EDWARD IVY, notaire public.

Le 20 du courant, à une réunion spéciale des directeurs, il a été résolu de payer, SUR DEMANDE, un SECOND INTÉRÊT SEMI-ANNUEL DE CINQ POUR CENT (jusqu'au 30 avril 1875, ce qui fait dix pour cent par an sur le capital payé) sur $1,100,000 de capital, et de PAYER COMPTANT DE VINGT-CINQ POUR CENT aux actionnaires ($275,750 en tout) du montant net de leurs primes particulières de 1874-5 expirées le 30 avril 1875 et de leurs primes particulières non expirées de l'année expirée le 30 avril 1874.

ED. A. PALFREY, Président.
MOSES GREENWOOD, Vice-Président.

THOS. F. WALKER, Sect.,

DIRECTEURS :

Moses Greenwood	R. M. Walmsley,
W. A. Johnson	A. Brittin,
John L. Noble,	A. H. May,
John Chaffe,	S. H. Sheardon,
Richard Mill ken,	T. Lyle Lyon,
Samuel E. Moore,	Wm G. Raymond.
Jas. Warren,	James B. Prestidge,
R. T. Buckner,	Samuel H. Bord,
Naml. Friedlander,	Joseph McAleer,
A. A. Yates,	E. R. Wheelock,
John L. Adams,	Cyrus Bussey,
Isaac Scherck,	Wm. Ralston,
	B. F. Eshleman.

22mai—1m

Wm. H. SHEPARD,

106 ..... RUE DU CAMP 106

Agent général pour la vente de la Machine à fourbir, patentée, de Pirrong.

Patente du 13 octobre 1874.

C'est la seule machine du monde qui prend l'eau sans drap ou sans éponges.

Elle nettoye et sèche le plancher avec une merveilleuse rapidité, sans qu'on ait besoin de s'agenouiller, de se baisser ou de mettre la main dans de l'eau sale.

Elle remplace tout à-coup—la plus importante [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] en fait un peu de temps et très économe.

Elle est faite des meilleurs matériaux ; elle durera et on garantit que l'acheteur en aura content.

A vendre par H. F. MIOTON, GUEYROUER & CO., STAUFFER, MACMADY & CO., ERDE BROS & CO., W. C. SHEPARD & CO., SAMUEL E. MOORE, BRIGGS, PAYNE & CO., SCHMIDT & ZIEGLER et en grand nombre d'autres maisons.

mai—3m

LOTERIE.

OCCASION RARE,

—LA—

COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE LA LOUISIANE

—FERA—

Le SAMEDI,
25 Décembre 1875,

UN GRAND TIRAGE EN OR.

Gros lot - $100,000!

Un lot à chaque six billets !

3580 LOTS,

Le tout s'élevant à plus de

UN DEMI-MILLION EN OR !

Le tirage commencera positivement le SAMEDI, 25 décembre 1875, à 10 heures du matin, à un des plus grands théâtre de la ville. Il sera accompagné d'un

Grand Concert Promenade

pour lequel les premiers artistes du pays ont été engagés et auquel chaque détenteur d'un BILLET COUPON aura droit d'ASSISTER GRATIS

VOYEZ LE PLAN !

PLAN EXTRAORDINAIRE !

20,000 BILLETS A $5.

LISTE DES LOTS :

Un gros lot	$100,000
1 lot	50,000
1 lot	25,000
2 lots de $5000	10,000
4 lots de $2500	10,000
20 lots de $1000	20,000
50 lots de $500	25,000
1200 lots de $100	120,000
3000 lots de $25	100,000

LOTS D'APPROXIMATION :

100 lots d'approximation de $300	30,000
100 lots d'approximation de $100	10,000
180 lots d'approximation de $75	7,500
TOTAL :	
3580 lots (en or) s'élevant à	$500,000

PRIX DES BILLETS :

Billet entier	$10 00
Demi-billet	5 00
Dixième de billet	1 00
Vingtième de billet	0 50

En vente à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE LA LOUISIANE.

S'adresser Lock Box 692, au bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

ON PEUT PAYER EN MANDATS SUR LA POSTE, POUR LETTRES ENREGISTRÉES, EN MANDATS DE COMMERCE OU EN ENVOYANT L'ARGENT PAR L'EXPRESS.

Remarquez et souvenez-vous

Qu'au grand tirage en or,

Du 25 décembre 1875,

TOUS LES BILLETS

—SONT—

Vendus pour des greenbacks

TOUS LES LOTS

—SONT—

Payés en Or.

On demande des agents pour tous les Etats, tous les comtés, toutes les villes et tous les villages de l'Union.

On exigera d'excellentes recommandations qui doivent invariablement accompagner les demandes d'emploi

—ADRESSÉES A LA—

Compagnie de Loterie de la Louisiane

Nouvelle-Orléans, Lne.

Toutes vos lettres auxquelles on ne répondra pas seront considérées comme équivalant à un refus.

MEUBLES.

R. M. & B. J.

MONTGOMERY,

Marchands de Meubles.

Bureau et salles d'exposition, en Armory Hall, 29 rue de Camp.

MEUBLES.

Chaussures.

L'ouvrir et soigneusement fabricant de bottes et de souliers,

ERNEST CABAUD,

Au No 62 de la rue Royale, [illegible]

ANNONCE à ses amis et au public qu'il vient de s'établir dans la dernière maison [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]